

## Discours de Jan Peter Balkenende à l'occasion de la signature du traité constitutionnel (Rome, 29 octobre 2004)

**Légende:** Le 29 octobre 2004, à l'occasion de la cérémonie officielle de signature à Rome du traité établissant une Constitution pour l'Europe, Jan Peter Balkenende, Premier ministre néerlandais et président en exercice du Conseil de l'Union européenne, prononce un discours dans lequel il se félicite notamment des progrès et des particularités de l'Union européenne.

**Source:** Discours du Président du Conseil européen, Monsieur Jan Peter Balkenende, lors de la cérémonie de signature du traité établissant une Constitution pour l'Europe, Rome, le 29 octobre 2004. [EN LIGNE]. [Bruxelles]: Conseil de l'Union Européenne, [25.05.2007]. Disponible sur <http://www.consilium.europa.eu/uedocs/cmsUpload/FR%20Balkenende%20REV.pdf>.

**Copyright:** (c) Union européenne, 1995-2012

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/discours\\_de\\_jan\\_peter\\_balkenende\\_a\\_l\\_occasion\\_de\\_la\\_signature\\_du\\_traite\\_constitutionnel\\_rome\\_29\\_octobre\\_2004-fr-b4424582-f321-4f9b-8701-25d01c0e17a3.html](http://www.cvce.eu/obj/discours_de_jan_peter_balkenende_a_l_occasion_de_la_signature_du_traite_constitutionnel_rome_29_octobre_2004-fr-b4424582-f321-4f9b-8701-25d01c0e17a3.html)

**Date de dernière mise à jour:** 21/10/2012

## Discours du président du Conseil européen, Monsieur Jan Peter Balkenende, lors de la cérémonie de signature du traité établissant une constitution pour l'Europe, Rome, 29 octobre 2004

Chers concitoyens européens,

S'il est une chose que cette cérémonie atteste, c'est la faculté de l'Europe de se renouveler sans cesse. De se réinventer sans cesse en faisant fond sur le passé.

Au fil de notre histoire, nous autres, Européens, avons offert au monde les idées et les oeuvres d'art les plus belles qui soient. Mais nous lui avons aussi imposé de terribles violences et des oppressions sans égales.

Après les années sombres de la deuxième guerre mondiale, nous avons pris conscience que nous ne pouvions bâtir une vie faite de liberté, de paix et de prospérité qu'en conjuguant nos efforts. Main dans la main, nous nous sommes mis au travail.

Ensemble, nous avons créé une prospérité nouvelle, des chances nouvelles. En tant qu'Européens, nous avons acquis la liberté d'aller et de nous installer où nous voulons, de nouer des contacts avec qui nous voulons et d'entreprendre ce que nous voulons.

Nous avons vu d'anciennes dictatures se transformer en démocraties. Nous avons assisté à la réunification de l'Europe. Un nombre croissant de pays nous ont rejoints. Non par contrainte, mais volontairement.

L'année prochaine, nous fêterons, dans une grande partie de l'Europe, soixante ans de paix. Jamais nous n'avons connu dans notre histoire une aussi longue période de paix et de liberté. En signant le traité constitutionnel aujourd'hui, nous montrons que nous voulons poursuivre notre route ensemble. Nous réaffirmons avec une conviction sans faille notre plein attachement à une vie sans guerre et sans injustice. À la liberté qui nous est chère.

J'aimerais dire un mot à l'adresse de mes collègues, qui vont signer tout à l'heure le traité au nom de leurs pays et de leurs peuples. Nos signatures ne sont pas un aboutissement; elles marquent au contraire un nouveau commencement.

Après cette étape, la route continue. La constitution nous donne – ainsi qu'à la Commission européenne, au Parlement européen et aux parlements nationaux – davantage de possibilités de rendre l'Europe plus sûre, économiquement plus forte et plus juste. Nous devons conjuguer nos efforts pour exploiter au mieux ces possibilités. Notre tâche n'est pas finie.

L'Europe est l'affaire de chacun d'entre nous. La réussite de l'Union est la réussite de tous les Européens. En de nombreux endroits du monde, on regarde avec admiration ce que nous parvenons à réaliser ensemble. Le droit du plus fort ne règne plus en Europe. Ici, nous croyons aux vertus de la paix, de la liberté, du partenariat et du dialogue. La constitution européenne en est la confirmation. C'est là une chose dont nous pouvons être fiers.

L'Europe menace-t-elle notre propre identité? Beaucoup de gens se le demandent. Mais n'est-ce pas précisément grâce à notre liberté et à notre esprit d'ouverture – grâce à nos contacts avec les autres – que nous pouvons découvrir qui nous sommes vraiment?

Le traité constitutionnel que nous signons aujourd'hui constitue une base solide pour notre avenir commun. La paix, la sécurité et la prospérité sont précieuses – mais elles sont également vulnérables. Cette constitution les rend plus fortes. Et, donc, nous rend plus forts. C'est pourquoi cette cérémonie est un message d'espoir. Un nouveau commencement.

Pendant des siècles, l'histoire de l'Europe a été une histoire d'ennemis et de conflits. C'est à présent une histoire d'amis et de partenariat. La constitution européenne scelle cette évolution.

En Europe et ailleurs, des regards pleins d'espoir sont tournés vers nous. Aujourd'hui, l'Europe entre dans une nouvelle ère. Saisissons à deux mains les chances nouvelles que nous offre la constitution.

Nous avons tout lieu d'être optimistes et d'avoir foi en notre avenir commun.

Je vous remercie de votre attention.